



DRAC NOUVELLE-AQUITAINE
CRMH – site de POITIERS

MONUMENTS HISTORIQUES EN TRAVAUX



PARTHENAY
ÉGLISE SAINT-LAURENT

Classée au titre des Monuments historiques sur la liste de 1862

L'église placée sous le vocable de Saint-Laurent se trouve dans la partie sud de la ville médiévale de Parthenay au tissu urbain très dense. Classée au titre des Monuments historiques sur la liste de 1862, elle est propriété de la commune.

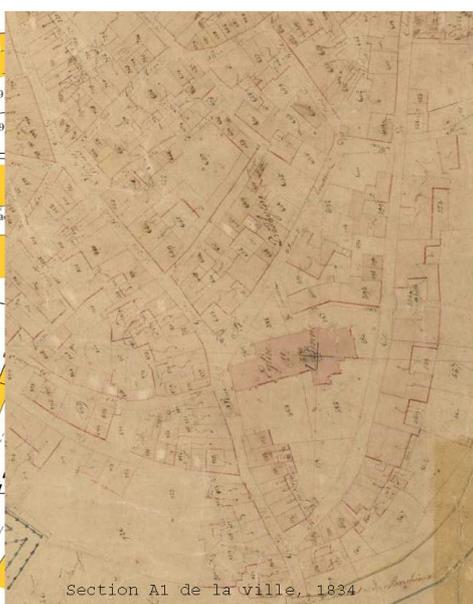
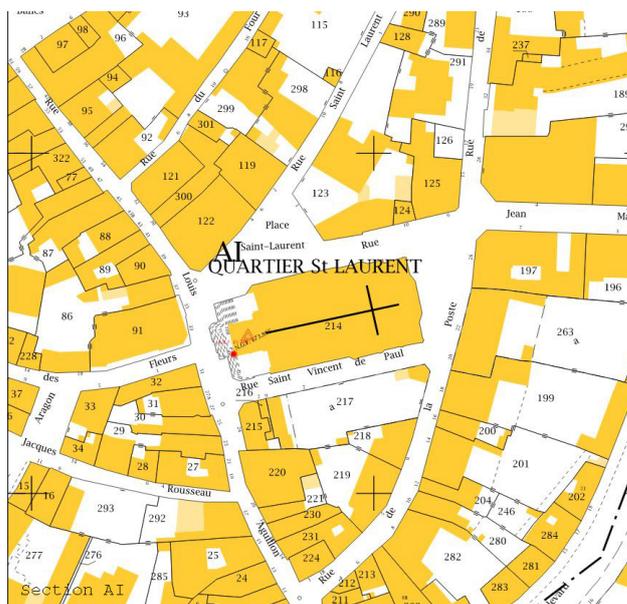
Les travaux portent sur les maçonneries et le décor intérieur à la suite d'un incendie qui s'est déclaré en 2014.

La Direction régionale des affaires culturelles Nouvelle-Aquitaine subventionne cette restauration à hauteur de 45 % du montant total H.T. des travaux. Pour la première tranche, les autres partenaires participent à hauteur de 4,65 % pour la Région Nouvelle-Aquitaine et 1,40 % pour le Conseil Départemental des Deux-Sèvres. Le solde est à la charge de la commune.

Les travaux sont réalisés par François Jeanneau, Architecte en chef des Monuments historiques (ACMH), tandis que la Conservation régionale des Monuments historiques – site de Poitiers (CRMH) et l'Unité départementale de l'architecture et du patrimoine des Deux-Sèvres (UDAP 79) accompagne cette restauration dans le cadre du Contrôle Scientifique et Technique (CST).



Données cartographiques : © IGN, 2014



Cadastre actuel et cadastre de 1834 (Archives départementales des Deux-Sèvres)

Histoire, architecture

La vieille église romane qui n'a gardé de vestiges qu'au travers des sculptures remployées sur la façade, a connu plusieurs campagnes de travaux : Le bas-côté nord constitué de trois travées de style gothique flamboyant et le vitrail de l'abside datent du 15e siècle. Le bas-côté sud a été ajouté en 1852. La tour porche du 11e siècle a été reconstruite et surmontée d'une flèche en 1870.

Les sources confirment l'existence d'un prieuré-cure et d'une église paroissiale au début du 11e siècle. L'édifice roman du milieu du 12e devait comprendre une nef unique avec deux bras de transept voûtés de berceaux légèrement brisés encadrant une croisée soutenue par des piles massives aux chapiteaux richement ornés.

Un chevet plat à grandes baies, vient remplacer le chœur tout comme l'absidiole du bras sud.

Après la guerre de Cent Ans, au milieu du 15e siècle, un collatéral est venu agrandir la nef du côté nord, recouvert de croisées d'ogives quadripartites portées par des colonnes à nervures prismatiques sans chapiteaux. Une chapelle à chevet plat remplace l'absidiole du bras de transept nord et une baie au réseau flamboyant est percée dans son mur nord.

Le 26 novembre 1569, l'église est incendiée par les protestants. Restée sans couverture pendant des années, une partie des voûtes du chœur, de la croisée sous clocher et de la nef centrale s'écroule le 26 février 1572. Les travaux sont réalisés entre 1572 et 1582, avec quelques modifications : si les voûtes sur croisées d'ogives du chœur sont reconstruites à l'identique, la voûte de la croisée est placée plus haut entraînant la pose de murs diaphragmes ; les voûtes sur croisées d'ogives de la nef qui s'élèvent à partir de doubleaux et de formerets romans, reposent tantôt sur des colonnes, tantôt sur des culots.



Heuzé, Henri, 1919 - Ministère de la Culture CL MH 31079



Les chapiteaux de la croisée en 1919
Ministère de la Culture CL MH 031169

D'importants travaux d'embellissement ont lieu au 17e siècle : chapelle sud, retable et plusieurs éléments de mobilier.

Le 19e siècle apportera une large part à ces transformations avec la construction d'un bas-côté sud, la réfection des charpentes et des couvertures, une nouvelle tour porche occidentale, travaux conduits sous la direction de Segrétain puis de son successeur Perlat.

Avant la construction du bas-côté (1852-1854), des fouilles révèlent l'emplacement d'un cimetière. Un enduit imitant le granit est posé sur tous les arcs, piliers et voûtains, homogénéisant l'aspect intérieur de l'église. La sacristie est construite en 1853, des escaliers nord et sud de la façade construits. Le portail latéral nord est déplacé à l'ouest du vaisseau nord orné en partie haute, d'une niche abritant la statue de la Vierge. Le soubassement du mur nord est repris et le bas des murs, doublé.

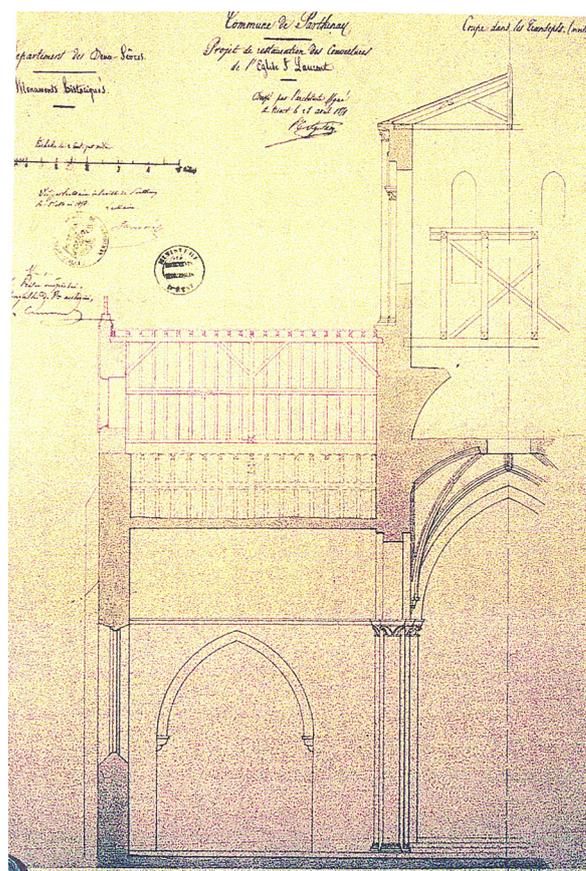
De 1859 à 1862, les charpentes de la nef, du bras nord de transept et du clocher sur la croisée sont refaites par Segrétain qui fait rehausser les murs goutterots du vaisseau central pour que les entrails de la nouvelle charpente appelée à recevoir des ardoises, ne reposent plus sur les voûtes.

Le collatéral nord est restitué avec ses trois combles en ardoise s'appuyant sur trois pignons. Le bras nord de transept est également surélevé et recouvert d'ardoise.

Une campagne d'embellissement des intérieurs rendus hétérogènes par tous ces travaux a lieu dans la seconde moitié du 19e siècle : réfection d'enduit, décor peint (par Leroux et Benoît Alexandre Grellet, dit frère Athanase), vitraux (Lobin de Tours) à la baie du chevet refaite par Segrétain et Perlat, reprises de maçonneries en brique et plâtre, mosaïque...



Église et ses abords – Segrétain, 1852 - AD 79 4N44



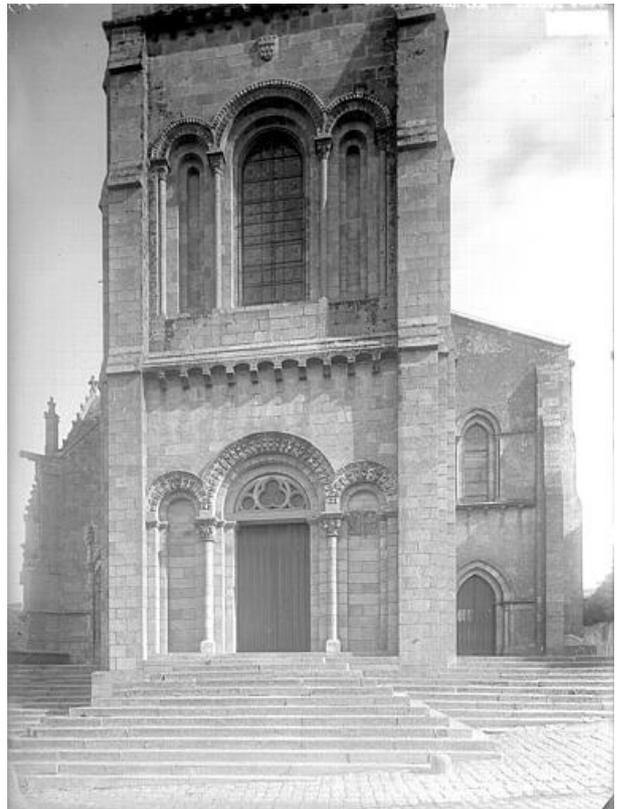
PARTHENAY, église Saint-Laurent
Projet de restauration des couvertures, coupe dans les transepts (moitié) (Segretain, 1858)
(Bibliothèque du Patrimoine, cote Ms. H. 5724, cliché Ch. C.)

Après le classement de cette église paroissiale, la plus importante de la ville, en 1862, la reconstruction du clocher-porche est programmée sous la direction de Jean-Baptiste Perlat. Les travaux débutent en juin 1870. Des éléments du clocher primitif sont réutilisés, tels les voussures sculptées, les deux chapiteaux du portail et les reliefs en méplat. Une tribune destinée à recevoir un orgue est placée au-dessus de la voûte du porche.

Le 10 août 1872, la statue de saint Laurent est posée en haut de la tour et la flèche parachève cette œuvre, bénie le 26 septembre 1875.

Au 20e siècle, les maçonneries, les couvertures et les charpentes font l'objet de travaux sous la conduite des architectes en chef des Monuments historiques dans les années 20, 30 puis dans les années 1980 et 1990.

Après avoir suivi les travaux de restauration des maçonneries et des couvertures du chevet ainsi que celle des baies, François Jeanneau, établit en 2010 et 2015 des études préalables à la restauration des intérieurs et de la flèche occidentale.



Heuzé, Henri, 1919 - Ministère de la Culture - Cliché MH 031081



Heuzé, Henri, 1919 - Ministère de la Culture



D'après les études préalables de F. JEANNEAU, ACMH, 2010 et 2015

Pierre-Théophile Segrétain est né à Niort le 9 avril 1798 († 1864). Après ses premières études à Niort, il continue à Poitiers où il présente d'exceptionnelles aptitudes aux mathématiques. Il entre alors à l'École polytechnique en 1815. Cette école ferme ses portes temporairement au bout de 6 mois, Segrétain entre dans l'étude de M. Bruyère inspecteur général des ponts et chaussées et directeur de la ville de Paris pour satisfaire ses goûts sur l'architecture, il y reste jusqu'en 1820. Il est l'auteur des planches de l'ouvrage *Études sur l'Art des Constructions*, publié par Bruyère en 1824.



En 1820, il revient à Niort pour travailler avec son père qui dirigeait des travaux importants sur les routes du département des Deux-Sèvres. En 1824, il est nommé architecte du département. En 1852, il s'intéresse à l'archéologie religieuse. C'est à cette époque, qu'il entretient une correspondance assidue avec Prosper Mérimée, inspecteur général des Monuments historiques. Il construit, restaure un nombre très important d'édifices publics ou privés, restaure 38 églises essentiellement dans les Deux-sèvres, en reconstruit ou construit à neuf 18, en agrandit 5.

Jean-Baptiste Perlat est né le 21 mai 1814 à Croutelle. Il est resté célibataire et très pieux. Il a obtenu en 1835 divers prix à l'école gratuite d'architecture et de dessin rue du Puygareau à Poitiers. Il a travaillé dans l'atelier de Paul DELAROCHE, peintre et a été professeur de dessin au collège de Chézal-Benoît en Berry.

Il a construit le petit séminaire de Montmorillon mais ses premiers travaux d'architecte débutent en Auvergne : l'église de Billon, de Saint Amand de Tallence. On lui doit aussi la chapelle Saint Julien de l'abbaye de Fontgombaud, la basilique des filles de la Croix à la Puye, Saint Philomène à Salvart près de Poitiers, Notre-Dame de la Paix au collège de la Grand'Maison, la chapelle des Hospitaliers à Poitiers, les églises de La Jarrie et de Béruges, Saint-Rémi-en-Creuse, Saint-Jean-de-Sauves, la nef et le clocher de saint Martial de Montmorillon...

Il a restauré les églises de la Mothe-Saint-Héray et Notre-Dame de Bressuire. Il a achevé l'église Saint-André de Niort après Segrétain. On lui doit également l'église du noviciat des filles de la croix à Ustaritz dans les Basses Pyrénées. Ses derniers travaux sont à la chapelle de Salvart où il passe ses dernières années, malade, et où il meurt, le 23 janvier 1889, âgé de 74 ans.

L'incendie ...

Au mois de décembre 2014, un court-circuit dans l'installation électrique de la crèche a mis le feu à un retable situé devant une porte de la façade occidentale. Ce retable qui s'est presque entièrement consumé, a propagé du noir de fumée dans la totalité des intérieurs, recouvrant tous les décors 19e siècle, les meubles et objets mobiliers, ainsi que les sols.

Les travaux de restauration des intérieurs et du clocher qui étaient déjà programmés par la commune, mais sur une plus longue période ont été contractés principalement sur deux ans, en raison des contraintes imposées par l'assurance.

Afin de percevoir l'indemnité, les travaux devaient être commencés dans les deux ans suivant de la date de déclaration du sinistre.



Pour ces raisons, les principaux financements ont été apportés par l'État à la commune en 2015 et 2016. En 2017, un dossier de subvention est également prévu, pour des travaux non concernés par l'incendie, afin de parachever la restauration de l'édifice.

Compte-tenu du contexte et de l'impact sur les finances de la commune, les travaux sont subventionnés à hauteur de 45 % sur le montant H.T des travaux.



Les désordres et les pathologies :

Le clocher et la flèche

L'édifice présente un aspect jaune, du fait des parements en pierre de taille de granit recouverts de mousses et de lichens. Ces micro-organismes favorisent la rétention de l'humidité et entraînent le développement des végétaux dans les moindres cavités.

Dans l'ensemble, les pierres de granit sont assez bien conservées et les sculptures sont encore très lisibles. C'est au niveau des joints que la maçonnerie présente des points de faiblesse, très érodés ou en ciment, ils ont parfois presque disparu.



De ce fait, les éléments métalliques pris dans la maçonnerie, devenus apparents, sont corrodés et font éclater les blocs, entraînant des chutes de pierres très dangereuses en raison de la hauteur du clocher.

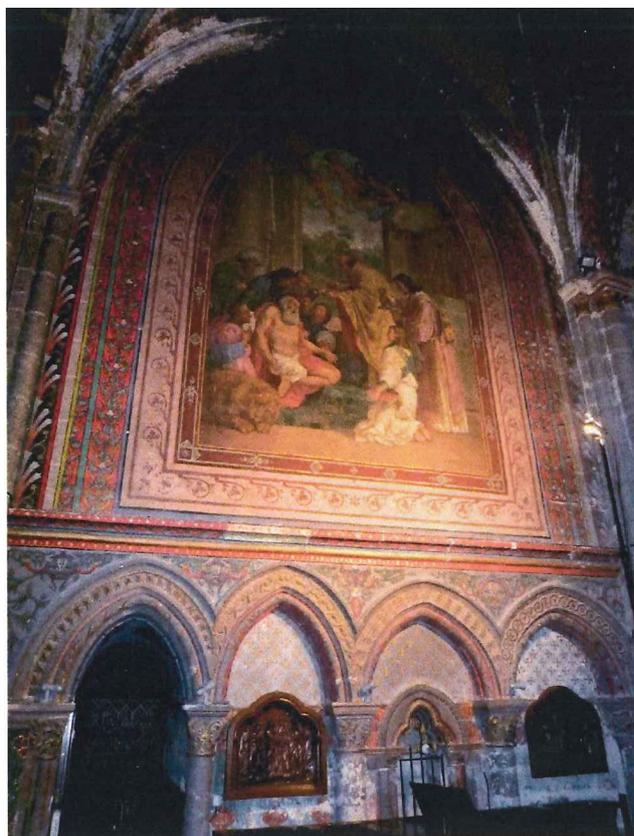
Par ailleurs, les vitraux et les éléments en plomb sont très vétustes et provoquent des infiltrations d'eau importantes à l'intérieur du clocher, entraînant une altération des enduits intérieurs.

Les décors intérieurs

L'édifice renferme un exemple complet de décors peints du 19e siècle, sur la totalité des maçonneries. De même, deux grandes toiles du peintre isérois Benoît-Alexandre Grellet, datant de 1874, sont marouflées dans le chœur ; côté Sud, « La conversion du duc d'Aquitaine », côté Nord, « La dernière communion de saint Jérôme » d'après le Dominiquin. Les décors peints sont noircis et très altérés.



« La conversion du duc d'Aquitaine »



« La dernière communion de saint Jérôme »

Les travaux en cours et futurs – Les différentes demandes de subventions :

2015 : Restauration du clocher - flèche et massif extérieur - ainsi que la première travée du chœur où sont présentées les toiles marouflées

Montant des travaux 1 074 170 €, subvention État 483 376 €

Après enlèvement des micro-organismes et traitement anti-corrosion des éléments métalliques, les pierres éclatées seront remplacées et les joints refaits au mortier de chaux hydraulique naturelle.

L'intérieur de la flèche, très vert à cause du ruissellement des eaux sera nettoyé et les enduits dans les salles du massif du clocher seront restaurés. La restauration porte également sur la reprise des parties en plomb, du traitement anti-corrosion de la croix sommitale avec son coq, la restauration des vitraux et des menuiseries.

Les travaux extérieurs sur le clocher ont commencés au deuxième semestre 2016.

2016 : Les intérieurs de la nef, du transept, du chœur et des chapelles
Montant des travaux 952 000 €, subvention État 428 400 €

Les décors intérieurs formant un ensemble homogène et très représentatif du décor peint du 19e siècle, seront conservés et restaurés à l'identique.

2017 : Les extérieurs du massif du clocher
Montant des travaux 138 000 €, subvention État 62 100 €

Les travaux seront similaires à ceux de 2015.

Les intervenants par corps d'état :

MAÎTRISE D'ŒUVRE – ARCHITECTE

ARCHITRAV, M. François Jeanneau – ACMH – 8 bis boulevard Foch, 49100 Angers

ÉCONOMISTE DE LA CONSTRUCTION

CABINET DUBOIS – ZAE Clos de l'ormeau – 2 rue des entrepreneurs, 86130 Saint-Georges-lès-Baillargeaux

BUREAU D'ÉTUDES TECHNIQUES FLUIDES

DELTA ENERGIES – 290 avenue de Paris Espace Newton, 79000 Niort

COORDONNATEUR SPS

APAVE NORD OUEST – 1 rue Pierre Simon de Laplace CS 68845, 79028 Niort cedex

BUREAU DE CONTRÔLE

SOCOTEC – 12 rue de l'Angélique, 79000 Bessines

MAÇONNERIE - PIERRE DE TAILLE - ÉCHAFAUDAGES

SOPOREN – 39 route de Poitiers, 86240 Fontaine-le-Comte

CHARPENTE - MENUISERIE

ATELIERS PERRAULT FRERES – 30 rue Sébastien Cady, 49290 Saint-Laurent-de-la-Plaine

COUVERTURE

COUTANT – BP 04 ZI de la poterie, 79700 Mauléon

VITRAUX

ATELIERS HENRI HELMBOLD – Le Choizel, 35150 Corps-Nuds

SERRURERIE

En cours de consultation

PEINTURES MURALES

En cours de consultation

ÉLECTRICITÉ - CHAUFFAGE
FRADIN BRETTON – 4 rue Jean Mermoz, 79300 Bressuire

PARATONNERRE
LUSSAULT – route de Gaubretière, 86130 Tiffauges

Bibliographie indicative :

JEANNEAU (François). *Études préalables*, 2010

BEJA (Thierry). *L'église saint Laurent de Parthenay, Mémoire de maîtrise*, Université de Poitiers, 1996

LEDAIN (Belisaire). *Notice sur l'église saint Laurent de Parthenay ...*, *Mémoires de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, 1ère série, T XXXII, 1867

Pour joindre la Conservation régionale des Monuments historiques – site de Poitiers :
Hôtel de Rochefort -
102 Grand'Rue -
BP 553 -
86020 POITIERS Cedex -

Téléphone : 05 49 36 30 30

<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Regions/Drac-Nouvelle-Aquitaine>

Rédaction : CRMH – site de Poitiers

Crédits photos :

1ère page : Sacristie et chevet - Heuzé, Henri, 1919 -Ministère de la Culture et de la Communication- Cliché MH 031078

Version janvier 2017